

Cette ville où l'on ne vient pas par hasard

Saint-Quentin connaît une certaine activité touristique durant les congés de février. Les vacanciers s'y arrêtent pour des raisons diverses selon certaines caractéristiques.

Par Julien Gris
reagissez@aisnenouvelle.fr

Février est le mois des vacances d'hiver qui se prolongent jusqu'au 6 mars pour celles de la zone C. À quoi ressemble la fréquentation touristique à Saint-Quentin durant cette période ?

1 DES ATOUTS À FAIRE VALOIR
D'années en années, il semble que Saint-Quentin soit référencée. « Je vois des gens qui s'arrêtent une première fois par hasard, parce qu'Amiens est un peu plus chère et parce qu'ils n'étaient pas assez fatigués pour s'arrêter avant d'arriver chez nous », constate Melisa Marlier, directrice de l'Ibis Budget. Nous les fidélisons et ils reviennent tous les ans. Il y a le rapport qualité-prix et peut-être l'accessibilité. » Au Picardy, ex-Grand Hôtel, ouvert depuis moins d'un an, Roxanne Conoir observe une clientèle anglaise en quête d'art de vivre à la française. « Le riche patrimoine saint-quentinois l'intéresse ; des clients m'ont aussi demandé où trouver de bons macarons à remporter », souligne la responsable de l'hôtel. Le musée des métiers d'antan, le Familistère, le tourisme de mémoire font de Saint-Quentin un point de fixation. « Si nous restons une étape pour la clientèle étrangère, je reçois aussi des visiteurs qui se déplacent exprès pour découvrir le Saint-Quentinois », rapporte Émeline Robert, propriétaire du gîte La Cotonnerie.

2 LA DESCENTE VERS LES PISTES
« Saint-Quentin est une ville de passage pour les étrangers, notamment pour les Anglais qui descendent



Parmi les stratégies développées par l'office de tourisme pour développer l'attractivité du Saint-Quentinois, il y a les visites sur mesure proposées à travers le dispositif Adopte un guide. Photo d'illustration GAËL HÉRISSE

à la montagne ou les Néerlandais et Belges qui vont en Bretagne », constate Melisa Marlier. « J'ai fait le plein sur les week-ends de février avec des Anglais et des Allemands qui partent au ski, c'est plus que l'an dernier avec des réservations de dernière minute voire des personnes qui frappent à la porte dans la journée pour une réservation le soir, confirme Carole Gouy-Dejean, propriétaire de 3gîtes et 4 chambres d'hôtes. L'an dernier, les touristes étaient encore réticents à venir en France par rapport au Covid. » Sentiment confirmé par Émeline Robert : « Je reçois plus de touristes cette année, l'an dernier, 90 % de la clientèle de février était constituée de professionnels. Ces quinze derniers jours, j'ai accueilli des personnes venues visiter la région ou rendre visite à leur famille. » Cette dernière catégorie reste marginale à l'Ibis Budget. « Nous pouvons avoir des clients qui ont vécu ou sont originaires d'ici et viennent voir des proches mais ce n'est pas flagrant ce mois-ci, remarque Melisa Marlier. Jusqu'à cette semaine, il y a eu une belle activité, au-delà de nos attentes, tant sur la clientèle de lo-

sirs que de vacances même si l'on ressent une baisse d'activité quand Paris est en vacances, avec moins de professionnels de passage. »

3 TOUT LE MONDE N'EST PAS EN VACANCES

Les lieux d'hébergement ne vivent pas que de l'activité touristique en ce mois de février. « Nous sommes quasiment pleins tout le temps avec des professionnels qui viennent travailler chez L'Oreal, au Creuset, vers tout ce qui touche à l'éolien, l'électricité, j'ai aussi des personnes qui se rendent chez les concessionnaires Peugeot et pour Mercedes, c'est même au niveau international », relève Carole Gouy-Dejean. Si le Picardy maintient en ce moment un taux de fréquentation de plus de 50 %, c'est en grande partie grâce à cette clientèle à laquelle on ne s'attend pas toujours. « Nous recevons beaucoup d'Italiens qui sont là pour affaire, note Roxanne Conoir. Ils travaillent souvent dans le domaine tertiaire et ont des chantiers ou des collaborations sur la ville. » Comme quoi, le profil des visiteurs évolue au fil du temps. —

3 questions à...



CÉCILE MILLET, directrice de l'office de tourisme et des congrès du Saint-Quentinois

« Nous accueillons des blogueurs de voyages qui photographient et décrivent ce qu'ils ont ressenti »

Les touristes ont-ils été nombreux à pousser votre porte en février ?

« Nous en sommes déjà à 1154 personnes (NDLR : chiffre arrêté au 23 février) quand elles étaient 1530 lors des vacances d'hiver 2022. Nous devrions avoir une belle fréquentation la semaine prochaine avec les vacances des Parisiens, je pense que nous finirons cette période de vacances à +10 % par rapport à février 2022. Les deux premières semaines de ces vacances d'hiver 2023, nous avons accueilli essentiellement des gens d'un secteur proche, des grands-parents qui accueillent leurs petits-enfants et cherchent comment les occuper. Cette semaine, nous avons vu arriver quelques Parisiens, présents entre une demi-journée et deux jours. »

Vers quoi les orientez-vous ?

« Nous leur proposons « Adopte un guide » pour une visite privée. C'était le cas, mercredi dernier. Un groupe de 8 personnes a fait les hauteurs de la basilique qui ne sont pas encore ouvertes à la visite classique. S'ils ont des enfants, nous leur conseillons le parc d'Isle. Il y a aussi les visites hors Saint-Quentin : le touage de Riqueval, la maison du textile de Fresnoy-le-Grand, la maison de Marie-Jeanne à Alaincourt... »

Comment attirer davantage ?
« Nous accueillons des blogueurs de voyage qui photographient et décrivent ce qu'ils ont ressenti. Sur des salons à Lille et Bruxelles, nous avons aussi vendu des packages axés sur le street art déco, des week-ends autour du printemps de l'art déco ou d'autres avec un focus sur un brunch au buffet de la gare. »